

Pour leurs vacances Mireille son mari et son fils ont pris la route pour leur résidence secondaire en Bretagne. Le temps était beau et ce séjour s'annonçait idyllique. Mais ces affaires eurent tôt fait de ramener le mari de Mireille à la dure réalité des affaires et au bout de 10 jours et se vit contraint de reprendre la route de Paris. Il était contrarié de laisser ainsi Mireille seule dans la maison de campagne, d'autant plus que ses parents venait de réclamer leur petit-fils pour quelques jours.

Le soleil rayonnait et Mireille voulait en profiter un maximum aussi laissait elle Norbert le jardinier s'occuper du jardin. Mais à peine avait-elle tourné les talons que ce grand vicieux se précipitait dans la maison pour fouiller la salle de bains où il savait que Mireille entreposait sa pilule. Il ne trouva rien, désappointé il fouilla la cuisine sans plus de succès. Comme Norbert n'était guère futé il en fut perplexe, il se posa 1000 questions avant d'avoir l'illumination, la chambre, il n'avait pas fouillé la chambre, était-il bête! Il s'y précipita le cœur battant de se retrouver dans ce lieu si intime où il avait déjà eu l'occasion de sauter la bourgeoise. Norbert était fruste, lui si habitué aux saillies des animaux ne comprenait pas bien que les accouplements entre hommes et femmes ne se finissent pas systématiquement par une grossesse de la femelle. Quelques lectures lui firent comprendre le rôle de la pilule pour la femme et cet être simple en fut contrarié que l'on puisse ainsi contourner la nature. Il fouilla donc les tiroirs de Mireille avec énergie et exaltation dans cette chambre où il avait connu avec elle des moments d'extase pendant les dernières vacances de Pâques. Ses grosses pattes calleuses se mirent à fouiller au milieu des culottes et des soutien-gorge de la parisienne il ne voyait toujours pas ce qui recherchait, ses mains tremblaient en palpant la dentelle accumulée dans le tiroir et quelque chose lui disait que...mais Norbert n'osait pas trop, impressionné par les choses fines et délicates qu'il tenait entre ses doigts et qu'il se mit à caresser malgré lui entraînant dans son pantalon une érection incontrôlée. Ses grosses mains tremblaient en palpant les culottes en touchant les soutien-gorge et soudain sortant du bonnet d'un de ses soutien-gorge s'échappa la fameuse plaquette de pilules. Elle était à moitié utilisée Norbert s'empessa de la fourrer au fond de son pantalon avant de retourner au jardin pour continuer son travail.

Quand Mireille revint de la plage elle s'enferma dans la salle de bains pour prendre sa douche. Norbert la suivit dans la maison et il attendit sa sortie de la salle de bains. Le sourire fourbe il s'avança vers elle, Mireille frissonna car ce moment-là, elle l'attendait tout en l'appréhendant. Elle serra sa serviette autour d'elle mais Norbert n'eut aucun mal à la lui arracher des mains avant de la pousser sur le lit où elle tomba sur son dos. Rapidement il défit sa combinaison de travail et s'affala sur elle l'étouffant de son poids. Mireille se débattit mais Norbert était bien trop lourd pour qu'elle puisse se dégager et ce corps souple qui se tortillait sous lui avait pour résultat de l'exciter davantage. Ses genoux puissants avaient écarté les cuisses de sa prisonnière et son sexe tendu n'eut aucun mal à se faufiler entre les poils pubiens jusqu'à la fente qui ne résista pas au gland qui écarta sans ménagement les lèvres intimes. D'un furieux coup de reins il s'introduisit dans son ventre provoquant chez elle des cris de douleur autant que de surprise. Il grogna de satisfaction quand il sentit sa bite pressée dans le fourreau étroit qu'il commença à besogner. Norbert n'avait rien d'un tendre, sa réflexion était limitée et le plaisir de la femme n'était pas sa

priorité, aussi, Mireille ne tarda pas à sentir son sexe palpiter dans son ventre puis tressaillir et enfin elle sentit se répandre en elle le sperme chaud de son tourmenteur. Norbert grogna de satisfaction, il pesait sur elle de tout son poids. Elle voulut se défaire de lui, le repousser, mais il la maintint sous lui pour prolonger cet instant. Mireille s'épuisa à lutter, se tortillant de plus belle, elle ne provoqua chez Norbert qu'une nouvelle érection qu'elle sentit tout à coup envahir son vagin. Son gland se planta en elle, refoula l'utérus et pour la seconde fois il la besogna un jusqu'à l'éjaculation qu'il accompagna de bruyants grognements.